

Actualités OFS



06 Industrie et services

Neuchâtel, novembre 2020

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

Portrait des groupes d'entreprises en Suisse de 2014 à 2019

Dans la statistique des groupes d'entreprises, l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit des chiffres détaillés sur les entreprises suisses faisant partie d'un groupe d'entreprises. Au cours de la période considérée, l'importance des groupes d'entreprises est certes restée généralement stable, mais des changements considérables sont intervenus en ce qui concerne les pays où les multinationales sous contrôle étranger ont leur siège. Pour pouvoir mieux cerner l'importance et la structure des groupes d'entreprises, la STAGRE dispose pour la première fois de données sur les chiffres d'affaires.

1 Introduction

Dans la statistique des groupes d'entreprises (STAGRE), publiée pour la première fois en 2018, l'OFS complète l'offre de la statistique portant sur la structure des entreprises. La STAGRE fournit d'une part des informations sur le nombre d'unités et d'emplois dans les groupes contrôlés par une société sise à l'étranger, ces données permettant de chiffrer les activités et le poids en Suisse des entreprises sous contrôle étranger. En recensant non seulement les groupes étrangers, mais aussi les groupes sous contrôle suisse, cette statistique permet d'autre part d'évaluer de manière générale l'influence des groupes d'entreprises dans le paysage économique suisse. La STAGRE offre par ailleurs d'autres possibilités d'analyse par ses données complètes sur les importations et les exportations de biens et – pour la première fois dans le cadre de la publication de cette année – sur les chiffres d'affaires.

Une première série d'observations tirées de l'analyse des données de la STAGRE ont déjà été diffusées ces deux dernières années dans les précédentes publications de cette statistique¹. La présente publication met à jour et élargit les analyses entreprises précédemment. Les données sur les chiffres d'affaires considérées dans cette analyse représentent une nouveauté. Les données actuellement disponibles portent sur les années de référence 2014 à 2019. Sous certaines réserves, la période considérée étant courte, elles permettent d'observer déjà quelques tendances. Les résultats concernant la plus récente année de référence, 2019, sont provisoires; en outre, les chiffres d'affaires pour 2019 ne sont pas encore disponibles.

2 Terminologie, définitions et sources

Comme son nom l'indique, la STAGRE se concentre sur la notion de **groupe d'entreprises**. On parle de groupe d'entreprises lorsqu'une unité du groupe (la tête du groupe) contrôle une ou plusieurs autres unités (les filiales). Pour plus de détails sur les différents types de groupes d'entreprises, voir l'encadré «Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation». Les statistiques relatives aux groupes d'entreprises s'appuient sur des notions et des définitions qui ont été harmonisées au niveau international. La STAGRE suit notamment les recommandations d'Eurostat en matière de *foreign affiliates statistics (FATS)*².

¹ La dernière fois dans le *Portrait des groupes d'entreprises en Suisse 2014–2018*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, novembre 2019.

² Voir *Foreign Affiliates Statistics (FATS) Recommendations Manual – 2012 Edition*, Eurostat, Luxembourg.

Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE) – Présentation

Depuis 2018, l'OFS publie une sélection d'indicateurs sur les activités de tous les groupes d'entreprises présents en Suisse sous le titre «Statistique des groupes d'entreprises» (STAGRE).

Sources de données

La STAGRE fournit des informations structurelles sur les unités légales en Suisse qui appartiennent à des groupes d'entreprises. Elle repose essentiellement sur la statistique structurelle des entreprises (STATENT) et le Registre des entreprises et des établissements (REE). Les informations sur les relations de dépendance entre les unités proviennent essentiellement de fournisseurs de données externes. Elles ont été complétées grâce à la collaboration avec différents partenaires, notamment la Banque nationale suisse (BNS) et le répertoire statistique européen des groupes d'entreprises multinationales (répertoire EuroGroups, EGR). Pour les unités qui ne sont pas saisies par les sources évoquées ci-dessus, on a eu recours à des données administratives (groupes AVS et taxe sur la valeur ajoutée) ainsi qu'à des sources accessibles au public (registre du commerce, communiqués de presse).

Les données sur les chiffres d'affaires, intégrées pour la première fois à la STAGRE dans le cadre de la présente publication, sont basées sur une modélisation statistique qui s'appuie sur la statistique de la valeur ajoutée (WS) de l'OFS ainsi que sur les chiffres d'affaires selon le registre de la TVA de l'Administration fédérale des contributions (AFC). On ne peut donc pas présenter des chiffres d'affaires pour certaines activités économiques qui ne sont pas couvertes par la WS (notamment le secteur primaire, le secteur financier et la santé). En outre, les chiffres d'affaires ne sont calculés que pour des unités comptant au moins trois emplois, ce qui est ici aussi en adéquation avec la WS.

Période et jour de référence

Les résultats se réfèrent à l'état des sources au 31 décembre de l'année considérée.

Définitions

On parle de **groupe d'entreprises** lorsqu'une unité en contrôle une ou plusieurs autres (filiales). L'unité de contrôle ultime (ou tête de groupe) est celle qui n'est pas elle-même contrôlée

par une autre. Elle décide en dernier ressort des orientations stratégiques et économiques du groupe, en principe parce qu'elle détient – directement ou indirectement – la majorité des droits de vote au sein des entreprises du groupe. On parle d'un **groupe multinational étranger** (ou d'une multinationale étrangère) lorsqu'une ou plusieurs unités situées en Suisse sont sous le contrôle d'une unité ayant son siège à l'étranger. Le pays de résidence est alors le pays où l'unité de contrôle ultime est établie. Si cette unité de contrôle est sise en Suisse, on parle d'un **groupe d'entreprises suisse**. Ce groupe peut quant à lui être **multinational** (contrôlant au moins une unité à l'étranger) ou **purement domestique** (tous les membres du groupe sont établis en Suisse).

Données actuellement disponibles

L'activité des groupes d'entreprises peut être examinée selon différentes perspectives. Actuellement, on dispose de données sur les emplois et sur le nombre d'entreprises pour les années 2014 à 2019. La période considérée est plus courte pour les données sur les chiffres d'affaires (2014 à 2018) et pour celles sur le commerce de biens (importations et exportations, y compris les métaux précieux : de 2016 à 2019⁴). Ces données sont établies chaque année. L'OFS examine les possibilités de produire d'autres variables sur les groupes d'entreprises en Suisse à l'aide d'appariements avec diverses sources de données. Sont envisagés en particulier des indicateurs des comptes nationaux (CN) tels que la valeur de production et la valeur ajoutée ainsi que des données sur les activités dans le domaine de la recherche et développement (R+D). Si les résultats s'avèrent concluants, les données seront diffusées ces prochaines années par paquets successifs.

Les données de **2019**, l'année de référence la plus récente, sont **provisoires**, car on ne disposait pas encore de la STATENT ni de données sur les chiffres d'affaires pour cette année-là. Les informations sur les emplois et l'activité économique des entreprises sont par conséquent tirées du REE. Par ailleurs, certaines des sources utilisées pour les relations de contrôle n'étant pas non plus disponibles pour 2019, les données correspondantes ont en partie été extrapolées à partir des informations de l'année précédente.

La STAGRE s'intéresse aux activités des unités qui font partie d'un groupe et qui sont établies en Suisse³. Les activités des entreprises appartenant à un groupe suisse et qui sont établies à l'étranger ne font pas partie du champ d'observation de cette statistique. Des données sur cette catégorie d'unités sont collectées par la Banque nationale suisse (BNS). Elles sont disponibles sous le titre «*Filiales non résidentes d'entreprises résidentes*» sur le

portail des données de la BNS⁵. La STAGRE est donc étroitement liée à la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Les deux statistiques sont établies une fois par année, leurs données étant disponibles aussi bien au niveau des entreprises qu'au niveau des établissements.

³ Selon les directives FATS, la tête d'un groupe peut être une unité légale ou une personne physique. Il importe de saisir correctement chaque cas afin de pouvoir identifier le pays où le groupe a son siège. La STAGRE tient compte de cette difficulté.

Comme la statistique considère exclusivement les activités des unités légales (entreprises) d'un groupe, les termes «unité légale», «entreprise» et «membre d'un groupe» sont utilisés dans une large mesure comme synonymes dans la présente publication.

⁴ Les données sur les importations et les exportations de biens étaient déjà relevées avant 2016 par l'Administration fédérale des douanes (AFD). L'indication du numéro d'identification des entreprises (IDE), qui facilite l'appariement des données des douanes et des entreprises, n'est toutefois obligatoire dans les déclarations de douane que depuis 2016.

⁵ Voir https://data.snb.ch/fr/topics/aube#!/doc/explanations_aube → Relations économiques de la Suisse avec l'étranger → Données opérationnelles sur les entreprises multinationales → Filiales non résidentes d'entreprises résidentes

Si la STAGRE porte sur les unités affiliées à un groupe, elle n'est pas simplement un sous-ensemble des entreprises recensées dans la STATENT. Elle prend en effet également en considération les unités dépourvues d'emplois, dont la STATENT ne tient pas compte⁶. Or, de telles unités (comme les holdings et les sociétés à statut fiscal spécial) ne sauraient être ignorées dans une analyse générale de la structure et des activités des groupes d'entreprises. Remplissant des fonctions souvent importantes dans le domaine du financement et de l'administration des groupes d'entreprises, ces unités doivent être prises en considération si l'on veut produire une image fidèle de la nature et des activités des groupes d'entreprises.

Pour que le texte qui suit soit le plus lisible possible, il comporte des formes abrégées de quelques expressions:

- **Entreprise** est synonyme d'**unité légale** lorsqu'il est question des unités établies en Suisse.
- **Groupe** est synonyme de **groupe d'entreprises**.
- **Groupe sous contrôle suisse** ou **étranger** est parfois abrégé en **groupe suisse** ou **groupe étranger**.

3 Résultats

L'importance des groupes d'entreprises reste globalement stable au fil du temps

Le tableau T1 montre l'évolution des groupes d'entreprises de 2014 à 2019. Trois indicateurs sont chaque fois présentés: le nombre des entreprises qui font partie d'un groupe d'entreprises, le nombre des personnes occupées par ces entreprises ainsi que les chiffres d'affaires réalisés par ces dernières. Les valeurs de ces indicateurs sont indiquées pour l'ensemble des groupes présents en Suisse. Ceux-ci sont ensuite ventilés entre les trois types de groupes (groupes purement domestiques, multinationales sous contrôle suisse et multinationales sous contrôle étranger).

En 2018 – année la plus récente pour laquelle des données comparables sont disponibles dans la statistique structurelle des entreprises (STATENT) – 50 000 entreprises appartenaient à un groupe. Elles employaient ensemble 1 903 000 personnes. À titre de comparaison, relevons que la Suisse comptait en 2018, selon la STATENT, 609 000 entreprises qui employaient 5 250 000 personnes⁷. Les entreprises affiliées à un groupe représentent donc un poids nettement plus important par le nombre d'emplois qu'elles génèrent que par leur propre nombre, puisqu'elles réunissent plus d'un tiers de tous les emplois. Ce résultat s'explique

Évolution des groupes d'entreprises, de 2014 à 2019

T1

	Groupes d'entreprises, Total			Dont:								
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Purement domestiques			Multinationales: sous contrôle domestique			Multinationales: sous contrôle étranger		
				Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs
2014	42 557	1 782 511	2 203 133	17 699	441 036	127 538	13 092	872 654	650 965	11 766	468 821	1 424 631
2015	44 244	1 801 607	1 766 811	18 212	433 884	106 408	14 074	897 970	578 876	11 958	469 753	1 081 526
2016	46 230	1 834 937	1 821 896	19 504	479 050	130 153	14 356	880 894	588 611	12 370	474 993	1 103 132
2017	47 446	1 857 513	2 054 136	19 587	477 882	98 750	15 306	893 025	643 218	12 553	486 606	1 312 168
2018	50 016	1 902 657	2 343 089	20 483	476 197	96 654	16 616	923 308	723 388	12 917	503 152	1 523 047
2019	51 063	1 909 370	...	20 945	459 632	...	16 887	935 082	...	13 231	514 656	...
Taux de croissance annuel, en %												
2015	4,0	1,1	-19,8	2,9	-1,6	-16,6	7,5	2,9	-11,1	1,6	0,2	-24,1
2016	4,5	1,9	3,1	7,1	10,4	22,3	2,0	-1,9	1,7	3,4	1,1	2,0
2017	2,6	1,2	12,7	0,4	-0,2	-24,1	6,6	1,4	9,3	1,5	2,4	18,9
2018	5,4	2,4	14,1	4,6	-0,4	-2,1	8,6	3,4	12,5	2,9	3,4	16,1
2019	2,1	0,4	...	2,3	-3,5	...	1,6	1,3	...	2,4	2,3	...
Taux de croissance annuel moyen, en %												
2014-2018	4,1	1,6	1,6	3,7	1,9	-6,7	6,1	1,4	2,7	2,4	1,8	1,7
2014-2019	3,7	1,4	...	3,4	0,8	...	5,2	1,4	...	2,4	1,9	...

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

⁶ La STATENT ne tient compte que des unités qui versent des cotisations AVS pour au moins une personne (indépendants inclus).

⁷ Sur les 50 000 entreprises recensées dans la STAGRE, 29 000 employaient une ou plusieurs personnes. Ainsi, 4,8% des entreprises comptant des employés étaient affiliées à un groupe.

par le fait que les entreprises faisant partie d'un groupe emploient en moyenne davantage de personnes que les entreprises non affiliées à un groupe. La part des grandes entreprises – soit des unités comptant 250 emplois ou plus – est ainsi nettement plus élevée parmi les groupes (4,4%) que dans l'ensemble de l'économie (0,3%)⁸.

Pour ce qui est des emplois, les multinationales suisses forment le type de groupe, parmi les trois définis, qui en comptent le plus grand nombre durant toute la période considérée. La dernière année (2019), elles employaient ensemble plus de 900 000 personnes, soit – comme les années précédentes – environ la moitié de toutes les personnes employées par des groupes d'entreprises. Le nombre des personnes employées dans les groupes purement domestiques était par contre toujours inférieur à un demi-million. Cette limite a été dépassée par les multinationales étrangères pour la première fois en 2018. Les chiffres d'affaires sont beaucoup plus volatils que les deux autres indicateurs, avec des taux de croissance annuelle positifs ou négatifs de l'ordre de 10% ou plus. En outre, il convient de relever que les multinationales étrangères génèrent systématiquement plus de la moitié du volume des chiffres d'affaires de tous les groupes d'entreprises. Comme nous le montrerons plus loin, cela tient principalement à la position particulière qu'occupe le commerce de gros.

Au cours des quatre années allant de 2014 à 2018, on a observé une progression pour tous les indicateurs et pour tous les types de groupes, sauf en ce qui concerne les chiffres d'affaires des groupes purement domestiques (-6,7%). Dans l'ensemble, la hausse en moyenne annuelle a été plus marquée pour le nombre d'entreprises (4,1%) que pour les emplois (1,6%) et les chiffres d'affaires (1,5%). Le fait que le nombre d'entreprises a augmenté plus fortement que les deux autres variables tient essentiellement à l'évolution dans les multinationales suisses, qui ont enregistré un taux de croissance moyen non négligeable de 6,1% quant au nombre d'entreprises. Mais si l'on considère la croissance annuelle moyenne de l'emploi et des chiffres d'affaires, les multinationales suisses (respectivement 1,4% et 2,7%) ne se distinguent pas beaucoup des multinationales étrangères (respectivement 1,8% et 1,7%).

En comparaison avec les données valant pour l'ensemble de l'économie, on note que le nombre d'entreprises affiliées à un groupe a progressé nettement plus (4,1%) que le nombre total des entreprises selon la STATENT (0,6%). La hausse de l'emploi a atteint 1,6% dans les groupes d'entreprises, contre 1% dans l'ensemble de l'économie, soit une différence plus faible que pour la variable précédente. **On constate donc que si les groupes d'entreprises manifestent plus de dynamisme que le reste de l'économie pour ce qui est de l'évolution du nombre d'entreprises, ce dynamisme ne se répercute que dans une moindre mesure sur le nombre de places de travail.** Ce phénomène est en particulier à mettre sur le compte des groupes suisses, où le nombre d'entreprises a augmenté en moyenne de 6,1% par an (groupes étrangers: +2,4%).

Dans le reste de ce chapitre, l'analyse porte exclusivement sur les groupes multinationaux (tant sous contrôle suisse que sous contrôle étranger); les groupes purement domestiques en sont donc exclus.

Évolutions différentes selon les secteurs d'activité

Il est en outre intéressant de savoir si les phénomènes décrits dans le paragraphe précédent se manifestent également au niveau des secteurs d'activité dans lesquels les groupes d'entreprises sont actifs. À cet effet, les trois indicateurs du tableau T2 ont été répartis sur sept domaines d'activité pour les années 2014 et 2018. Ces sept domaines ont été constitués de la manière suivante. Les domaines d'activité «Métaux, instruments, électronique, machines» (NOGA 22 à 28) ainsi que «Reste du secteur manufacturier» (NOGA 10 à 21 et 29 à 33) ont été détachés du secteur secondaire. Ce dernier domaine inclut, par conséquent, les branches de la chimie et de la pharmacie (respectivement NOGA 20 et 21), qui sont particulièrement fortes en exportations. Le reste du secteur secondaire ainsi que le secteur primaire (qui ne joue pas un rôle important dans le contexte des groupes d'entreprises) sont agrégés ensemble dans le domaine «Secteur primaire, énergie, eau et construction». Le secteur tertiaire est quant à lui scindé en quatre secteurs d'activité: «Commerce» (NOGA 45 à 47), «Transports, hébergement et restauration, information et communication» (NOGA 49 à 63), «Activités financières et assurance» (NOGA 64 à 66) et reste du secteur tertiaire. Dans le graphique G1, les emplois indiqués dans le tableau T2 pour les deux années 2014 et 2018 sont ventilés en fonction du type de groupe (contrôle suisse ou contrôle étranger).

Si l'on considère l'évolution du nombre d'entreprises dans les différents secteurs d'activité, on observe que les multinationales suisses affichent partout une croissance plus forte que les multinationales étrangères. Ce constat correspond à l'évolution déjà relevée plus haut. Les résultats sont cependant moins homogènes en ce qui concerne l'emploi et les chiffres d'affaires. Considéré dans son ensemble (total de tous les secteurs d'activité), l'emploi suit une dynamique qui ne diffère guère entre multinationales suisses et groupes sous contrôle étranger, sa croissance moyenne atteignant respectivement 1,4% et 1,8% par an. Dans les activités financières et assurances, on a observé un léger recul de l'emploi dans les multinationales. Ceci est dû principalement aux unités sous contrôle étranger. Le nombre d'employés des multinationales étrangères a aussi diminué dans le domaine d'activité «Métaux, instruments électriques, machines», mais au bout du compte il est resté stable (+0,4%) grâce à la hausse observée dans les unités sous contrôle indigène. Le commerce a quant à lui enregistré une hausse similairement faible. L'évolution de l'emploi en moyenne annuelle a été la plus dynamique, avec 4% ou plus, dans l'agrégat «Secteur primaire, énergie, eau et construction» et dans le reste du secteur tertiaire. Ce dernier secteur enregistre également l'augmentation la plus marquée en termes de chiffres d'affaires: plus de 13,7% par an. Les unités sous contrôle étranger (+21,7%) ont notablement contribué à cette évolution.

⁸ Ces parts se réfèrent aux entreprises marchandes qui emploient au moins une personne.

Évolution des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité: 2014 et 2018

T2

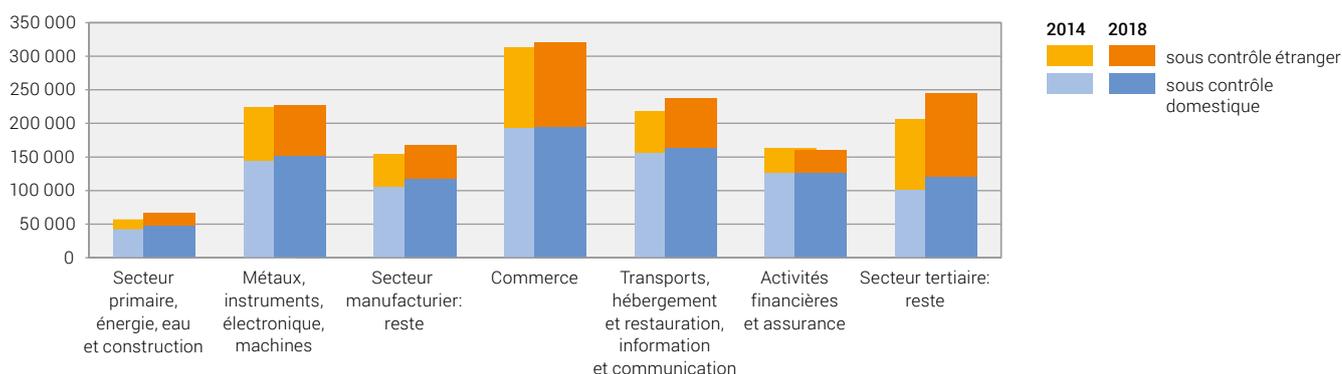
Secteur d'activité	2014			2018			Taux de croissance annuel moyen, 2014-2018, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs
Tous les secteurs d'activité									
Toutes les multinationales	24 858	1 341 475	2 075 596	29 533	1 426 460	2 246 435	4,4	1,5	2,0
sous contrôle domestique	13 092	872 654	650 965	16 616	923 308	723 388	6,1	1,4	2,7
sous contrôle étranger	11 766	468 821	1 424 631	12 917	503 152	1 523 047	2,4	1,8	1,7
Secteur primaire, énergie, eau et construction (NOGA 01 – 09, 35 – 43)									
Toutes les multinationales	1 081	57 050	51 705	1 320	66 700	51 441	5,1	4,0	-0,1
sous contrôle domestique	580	42 433	37 405	777	47 894	40 728	7,6	3,1	2,2
sous contrôle étranger	501	14 617	14 300	543	18 806	10 713	2,0	6,5	-7,0
Métaux, instruments, électronique, machines (NOGA 22 – 28)									
Toutes les multinationales	1 801	224 276	115 028	1 986	227 977	118 203	2,5	0,4	0,7
sous contrôle domestique	957	144 180	68 665	1 087	151 660	74 488	3,2	1,3	2,1
sous contrôle étranger	844	80 096	46 363	899	76 317	43 715	1,6	-1,2	-1,5
Secteur manufacturier: reste (NOGA 10 – 21, 29 – 33)									
Toutes les multinationales	1 171	155 085	147 436	1 427	167 607	172 414	5,1	2,0	4,0
sous contrôle domestique	629	106 087	86 440	792	117 074	97 232	5,9	2,5	3,0
sous contrôle étranger	542	48 998	60 996	635	50 533	75 182	4,0	0,8	5,4
Commerce (NOGA 45 – 47)									
Toutes les multinationales	5 776	313 670	1 567 172	6 544	318 835	1 630 885	3,2	0,4	1,0
sous contrôle domestique	2 088	193 626	350 575	2 624	194 340	391 224	5,9	0,1	2,8
sous contrôle étranger	3 688	120 044	1 216 597	3 920	124 495	1 239 661	1,5	0,9	0,5
Transports, hébergement et restauration, information et communication (NOGA 49 – 63)									
Toutes les multinationales	2 416	218 668	93 279	3 189	237 622	104 955	7,2	2,1	3,0
sous contrôle domestique	1 080	156 152	57 750	1 586	164 635	62 810	10,1	1,3	2,1
sous contrôle étranger	1 336	62 516	35 529	1 603	72 987	42 145	4,7	3,9	4,4
Activités financières et assurance (NOGA 64 – 66)									
Toutes les multinationales	6 323	164 151	*	7 248	159 955	*	3,5	-0,6	*
sous contrôle domestique	4 145	127 368	*	5 105	127 111	*	5,3	-0,1	*
sous contrôle étranger	2 178	36 783	*	2 143	32 844	*	-0,4	-2,8	*
Secteur tertiaire: reste (NOGA 68 – 96)									
Toutes les multinationales	6 290	208 575	100 976	7 819	247 764	168 537	5,6	4,4	13,7
sous contrôle domestique	3 613	102 808	50 130	4 645	120 594	56 906	6,5	4,1	3,2
sous contrôle étranger	2 677	105 767	50 846	3 174	127 170	111 630	4,3	4,7	21,7

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

Nombre d'emplois des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activité, en 2014 et en 2018

G1



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

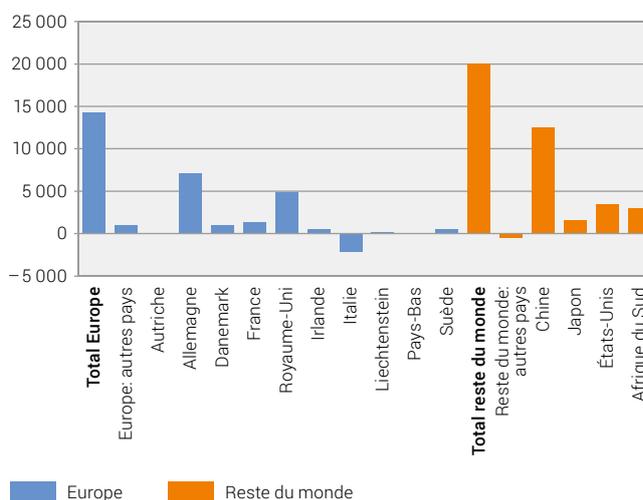
Groupes étrangers: évolution selon les pays de résidence

Il est possible de ventiler les groupes d'entreprises étrangers selon leur pays de résidence, c'est-à-dire selon le pays où se trouve le siège de l'unité qui contrôle l'ensemble du groupe. Cette répartition est réalisée dans le tableau T3 pour les trois indicateurs considérés. Elle prend en considération les quatorze pays de résidence les plus importants, dont dix se trouvent en Europe et quatre dans le reste du monde. Sont considérés comme importants les pays de résidence qui ont des frontières communes avec la Suisse ou dont les groupes d'entreprises employaient 5000 personnes ou plus en Suisse en 2018. Les autres pays de résidence sont rassemblés sous la rubrique «autres pays», séparément pour l'Europe et pour le reste du monde.

La répartition des pays de résidence a connu certains changements, touchant les trois indicateurs. Le graphique G2 montre l'évolution du nombre d'emplois par pays de résidence entre 2014 et 2018. La Chine se distingue nettement de tous les autres pays de résidence: ses groupes d'entreprises occupaient plus de 14 000 personnes en Suisse à fin 2018. Ce chiffre est huit fois supérieur à celui observé quatre ans plus tôt. La Chine dépasse aussi les autres pays de résidence en ce qui concerne l'évolution du nombre d'entreprises et des chiffres d'affaires. La différence s'explique par le fait que, pendant la période considérée, quelques unités génératrices de beaucoup d'emplois et de chiffres d'affaires élevés sont passées sous le contrôle de groupes chinois. Ces cas ont fait l'objet de nombreux commentaires dans les médias et dans la sphère politique. On observe un net recul des emplois dans les entreprises sous contrôle italien. La baisse se chiffre à plus de 2000 emplois et correspond en moyenne annuelle à $-3,7\%$. L'Allemagne enregistre une croissance modérée et se maintient en tête de tous les pays de résidence avec 124 000 emplois. Ainsi, l'Europe continue en fin de compte à dominer, avec plus de deux tiers (346 000) des emplois et plus de la moitié (831 milliards de francs) des chiffres d'affaires des entreprises sous contrôle étranger. Le taux de croissance des emplois des groupes extra-européens est cependant supérieur à celui des groupes européens ($+3,5\%$ contre $+1,1\%$). Ceci est encore plus marqué en ce qui concerne les chiffres d'affaires.

Variation du nombre d'emplois dans des groupes d'entreprises sous contrôle étranger, de 2014 à 2018, par pays d'origine (sélection)

G2



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

Évolution des groupes d'entreprises sous contrôle étranger par pays d'origine (sélection): 2014 et 2018

T 3

	2014			2018			Taux de croissance annuel moyen, 2014–2018, en %		
	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	Chiffre d'affaires, en mio. de francs
Total	11 766	468 821	1 424 631	12 917	503 152	1 523 047	2,4	1,8	1,7
Europe									
Total	8 927	331 842	933 031	9 488	346 085	830 966	1,5	1,1	-2,9
Europe: autres pays	1 154	16 536	263 977	1 144	17 568	199 833	-0,2	1,5	-6,7
Autriche	454	11 201	X	536	11 121	X	4,2	-0,2	X
Allemagne	2 671	116 836	85 466	2 970	123 982	89 091	2,7	1,5	1,0
Danemark	164	15 818	8 836	158	16 794	9 687	-0,9	1,5	2,3
France	1 504	74 428	X	1 578	75 785	X	1,2	0,5	X
Royaume-Uni	1 242	28 671	30 765	1 364	33 572	59 197	2,4	4,0	17,8
Irlande	182	6 145	7 264	158	6 632	10 211	-3,5	1,9	8,9
Italie	483	15 498	17 778	600	13 338	20 769	5,6	-3,7	4,0
Liechtenstein	222	4 847	X	278	5 011	X	5,8	0,8	X
Pays-Bas	655	29 161	294 474	505	29 060	194 191	-6,3	-0,1	-9,9
Suède	196	12 701	6 873	197	13 222	7 496	0,1	1,0	2,2
Reste du monde									
Total	2 839	136 979	491 600	3 429	157 067	692 081	4,8	3,5	8,9
Reste du monde: autres pays	829	24 993	110 930	968	24 483	149 618	4,0	-0,5	7,8
Chine	27	1 815	10 334	94	14 401	42 393	36,6	67,8	42,3
Japon	205	9 499	27 017	235	11 049	32 747	3,5	3,9	4,9
États-Unis	1 739	90 507	342 611	2 088	93 966	465 734	4,7	0,9	8,0
Afrique du Sud	39	10 165	709	44	13 168	1 589	3,1	6,7	22,4

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques pays.

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

Les multinationales sont actives avant tout dans le secteur manufacturier et dans le commerce

Le paragraphe suivant se concentre sur quelques particularités structurelles des groupes d'entreprises multinationales. Ces considérations se réfèrent aux données de l'année 2018, celles de 2019 étant provisoires, comme mentionné plus haut.

Le tableau T4 ventile le nombre d'entreprises faisant partie de multinationales, leurs emplois ainsi que leurs chiffres d'affaires par section économique et par type de groupe. Les sections économiques de la NOGA comptant des groupes d'entreprises dont le nombre d'unités ou d'emplois est faible ont été regroupées, par souci de lisibilité. Le graphique G3 illustre les indicateurs présentés dans le tableau T4. Deux sections économiques (secteur manufacturier et commerce) ont par ailleurs été subdivisées dans le tableau T4 pour permettre une analyse plus détaillée.

Deux sections économiques sortent du lot: le secteur manufacturier et le commerce. De toutes les sections économiques, le secteur manufacturier occupe le plus grand nombre de personnes et le commerce génère le plus important volume de chiffres d'affaires. Pour cette dernière section, cela n'a rien d'étonnant car le commerce – ou plus précisément le commerce de gros – traite des transactions de très grande ampleur. Ces deux sections occupent ensemble 714 000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires global de 1922 milliards de francs. Cela

représente plus de la moitié des emplois et plus de 85% du chiffre d'affaires total des toutes les multinationales en Suisse. Cette position prépondérante de ces deux sections économiques vaut aussi bien pour les entreprises sous contrôle indigène que pour celles sous contrôle étranger. En ce qui concerne l'importance relative des multinationales suisses et étrangères, les sections économiques s'équilibrent à peu près. Dans de nombreux cas, les unités indigènes comptent la majorité des emplois et des chiffres d'affaires, en particulier dans les secteurs primaire et secondaire. La situation inverse prévaut dans les autres activités, par exemple le commerce de gros et les autres activités de services. En somme, les entreprises sous contrôle étranger dominent en termes de volume des chiffres d'affaires, principalement en raison de leurs activités dans le commerce de gros.

La concentration des groupes d'entreprises multinationales dans certaines branches s'explique entre autres par le fait que ces entreprises ont un avantage concurrentiel, en particulier dans les activités qui impliquent des flux de marchandises transfrontaliers, comme le secteur manufacturier et le commerce. La place industrielle suisse est axée traditionnellement sur les exportations. Elle est spécialisée dans quelques domaines (comme l'industrie pharmaceutique, la chimie ou les instruments de précision), dans lesquels elle fait partie des leaders au niveau mondial. Dans la section économique «Commerce», les groupes d'entreprises sous contrôle étranger sont actifs en premier lieu

Groupes d'entreprises multinationales par section économique, en 2018

T4

Section NOGA de l'entreprise	Nombre d'entreprises			Nombre d'emplois			Chiffre d'affaires, en mio. de francs		
	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger	Toutes les multinationales	Sous contrôle domestique	Sous contrôle étranger
Total	29 533	16 616	12 917	1 426 460	923 308	503 152	2 246 435	723 388	1 523 047
ABDE Secteur primaire, énergie et eau	391	291	100	17 688	15 879	1 809	34 734	X	X
C Secteur manufacturier	3 413	1 879	1 534	395 584	268 734	126 850	290 617	171 720	118 897
dont 19-21 Chimie et Pharmaceutique	421	211	210	70 641	45 838	24 803	116 578	62 032	54 546
dont 22-28 Métaux, instruments, électrique, machines	1 986	1 087	899	227 977	151 660	76 317	118 203	74 488	43 715
F Construction	929	486	443	49 012	32 015	16 997	16 707	10 510	6 196
G Commerce	6 544	2 624	3 920	318 835	194 340	124 495	1 630 885	391 224	1 239 661
dont 46 Commerce de gros	5 147	2 053	3 094	123 348	47 695	75 653	1 524 261	329 024	1 195 238
H Transports et entreposage	752	407	345	131 121	102 615	28 506	55 659	41 675	13 984
I Hébergement et restauration	267	145	122	28 452	14 926	13 526	4 009	1 884	2 125
J Information et communication	2 170	1 034	1 136	78 049	47 094	30 955	45 288	19 252	26 036
K Activités financières et assurance	7 248	5 105	2 143	159 955	127 111	32 844	*	*	*
L Activités immobilières	1 212	980	232	6 789	5 385	1 404	1 582	1 305	277
M Activités spécialisées 69-75	4 726	2 710	2 016	100 503	56 152	44 351	124 607	33 015	91 592
N Activités spécialisées 77-82	1 020	427	593	91 412	36 014	55 398	30 739	12 723	18 015
PRS Enseignement, culture, récréation et autres services	612	407	205	24 050	16 758	7 292	11 244	X	X
Q Santé humaine et activités sociales ¹	249	121	128	25 010	6 285	18 725	364	35	329

Pour des raisons de protection de données, les valeurs du chiffre d'affaires ne peuvent pas être affichées pour quelques cellules.

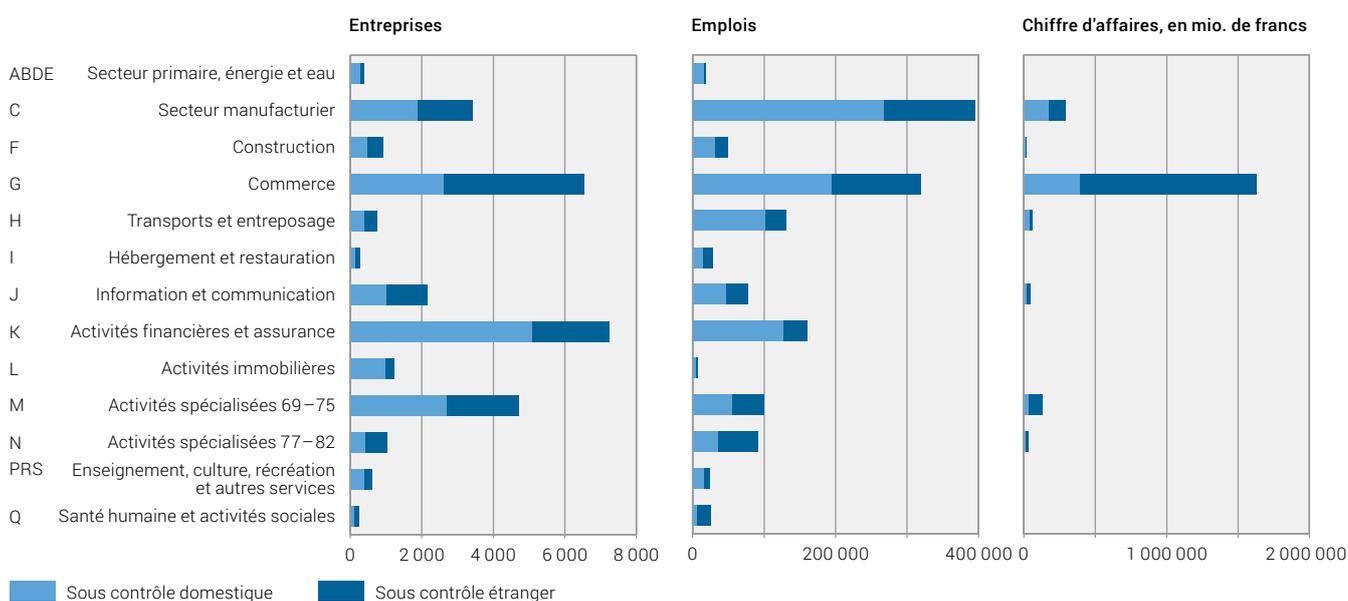
¹ La valeur pour le chiffre d'affaires du secteur Q ne couvre que les activités sociales (NOGA 87 et 88), et par conséquent pas la santé humaine (NOGA 86).

Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

Nombre d'entreprises, emplois et chiffre d'affaires des groupes d'entreprises multinationales, par section économique, en 2018

G3



Source: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE)

© OFS 2020

dans le commerce de gros (voir T4) et, dans une mesure nettement moindre, dans le commerce de détail, davantage orienté sur le marché suisse. Le chapitre suivant reprend la question de la complémentarité entre les groupes d'entreprises multinationales et le commerce extérieur de biens.

La section économique «Activités financières, assurances» occupe le haut du classement pour ce qui est du nombre d'entreprises, mais se place nettement derrière le secteur manufacturier et le commerce en termes d'emplois. Cela peut s'expliquer par le fait que cette section comprend, en plus des banques et des assurances, les sociétés de holding (y compris celles propriétaires d'entreprises actives dans un autre domaine que le secteur financier). La plupart des holdings comptent peu ou pas d'emplois. Le poids limité des acteurs étrangers dans les «Activités financières, assurances» n'est pas étonnant, compte tenu de la position de force qu'occupent les groupes de banques et d'assurances qui opèrent depuis la Suisse.

Commerce extérieur: presque entièrement entre les mains de groupes d'entreprises

Le rapport entre l'interdépendance internationale des entreprises et les flux de marchandises transfrontaliers peut être analysé à l'aide des données sur les importations et exportations de biens. Ces données reposent sur les déclarations de douane des entreprises et sont collectées par l'Administration fédérale des douanes (AFD). Sont donc considérés ici uniquement les biens et non pas les services.

Le tableau T5 présente les importations et les exportations de biens selon le type d'entreprises (font-elles partie ou non d'un groupe d'entreprises multinationales? Si oui, le groupe est-il sous contrôle suisse ou sous contrôle étranger?) et selon le secteur d'activité. On remarque d'emblée (à la première ligne) que les entreprises importatrices (183 000) sont presque quatre fois plus nombreuses que les entreprises exportatrices (50 000). Dans la catégorie d'entreprises qui échangent des biens avec d'autres pays, les exportateurs sont donc minoritaires en termes quantitatifs. C'est pourtant grâce à eux que la Suisse réalise un excédent considérable dans sa balance commerciale: la valeur totale des exportations dépasse de 33 milliards celle des importations. Cela tient au fait que le volume moyen des exportations par entreprise exportatrice est bien plus élevé que celui des importations par entreprise importatrice (6,0 millions de francs contre 1,5 million de francs).

Les unités membres d'un groupe d'entreprises multinationales sont nettement minoritaires dans les échanges internationaux de biens: seuls un importateur sur quatorze et un exportateur sur six sont affiliés à une multinationale. L'importance des multinationales dans le commerce de biens est d'autant plus remarquable si l'on considère la valeur totale des flux commerciaux: 83% des importations et 90% des exportations sont le fait d'entreprises appartenant à un groupe multinational. Dans les importations, les entreprises sous contrôle étranger jouent un rôle plus important que les entreprises sous contrôle suisse, alors que c'est le contraire qui prévaut dans les exportations. Le graphique G4 illustre cette prépondérance. Celle-ci est également

remarquable, parce que – comme constaté au début de ce chapitre – les groupes d'entreprises (y compris les groupes purement suisses) représentent moins de la moitié de l'emploi en Suisse. Pour les entreprises actives dans le commerce transfrontalier de biens, il semble ainsi avantageux d'appartenir à un groupe d'entreprises. Cela vaut notamment lorsque des volumes commerciaux importants sont en jeu: les entreprises exportatrices affiliées à une multinationale réalisent en moyenne des volumes commerciaux cinquante fois supérieurs à ceux des autres exportateurs. L'écart est tout aussi marqué en ce qui concerne l'importation.

La ventilation des importations et des exportations des groupes d'entreprises multinationales par secteur d'activités (également dans le graphique G4) montre que le secteur manufacturier («Métaux, instruments électriques, machines» et «Secteur manufacturier: reste») et le commerce réalisent ensemble près de 90% de ces échanges. Cela n'a rien de surprenant puisque la fabrication et le commerce de biens physiques correspondent précisément au champ d'activité de ces secteurs. Fait un peu plus étonnant: les entreprises du secteur financier atteignent une part non négligeable des importations et des exportations (respectivement 16 et 8 milliards de francs). Cette situation s'explique par le commerce transfrontalier de lingots d'or et d'autres métaux précieux. Enfin, on note avec intérêt que le commerce revêt nettement moins d'importance pour les multinationales sous contrôle suisse (20% des importations et 6% des exportations) que le secteur manufacturier (respectivement 67 et 88%; voir tableau T5). Il n'en est pas de même si l'on considère uniquement les groupes d'entreprises sous contrôle étranger: les unités classées dans le groupe de branches «Commerce» réalisent 43% des importations et pas moins de 28% des exportations.

En résumé, la situation générale est la suivante: les entreprises actives dans le commerce international tendent fortement à faire partie d'un groupe multinational. En moyenne, les entreprises affiliées à un groupe importent et exportent des volumes – mesurés en francs par entreprise – nettement plus grands. Par conséquent, les groupes d'entreprises multinationales régissent la majeure partie du commerce international de biens. Les importations et les exportations sont naturellement dominées par le secteur manufacturier et le commerce. Si le secteur manufacturier génère la plus grande partie des échanges transfrontaliers, les sociétés de commerce jouent un rôle non négligeable dans les importations et dans le cadre de groupes sous contrôle étranger.

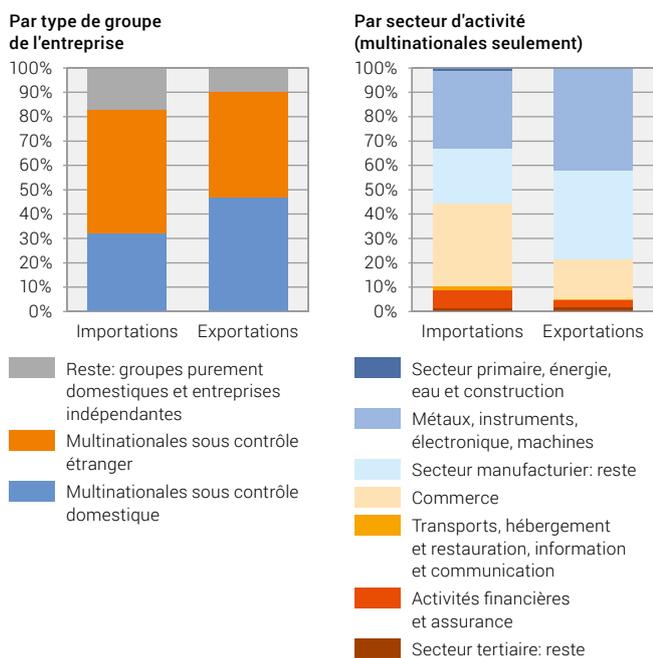
Imports et exportations de biens par type de groupe et par secteur d'activité, en 2018

T5

	Imports				Exports			
	Nombre d'entreprises importatrices	Valeur totale			Nombre d'entreprises exportatrices	Valeur totale		
		En millions de francs	En moyenne par entrepr. import., en milliers de francs	En % du total correspondant		En millions de francs	En moyenne par entrepr. export., en milliers de francs	En % du total correspondant
Par type de groupe								
Total¹	182 792	266 633	1 459	100,0	50 032	300 093	5 998	100,0
Toutes les multinationales	13 093	221 784	16 939	83,2	8 123	271 123	33 377	90,3
sous contrôle domestique	6 228	85 827	13 781	32,2	3 917	140 904	35 973	47,0
sous contrôle étranger	6 865	135 957	19 804	51,0	4 206	130 219	30 960	43,4
Reste: groupes purement domestiques et entreprises indépendantes	169 699	44 849	264	16,8	41 909	28 970	691	9,7
Par secteur d'activité de l'entreprise (multinationales seulement)								
Toutes les multinationales								
Total	13 093	221 784	16 939	100,0	8 123	271 123	33 377	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	773	2 096	2 711	0,9	371	826	2 228	0,3
Métaux, instruments, électronique, machines	2 304	71 534	31 048	32,3	1 818	113 362	62 356	41,8
Secteur manufacturier: reste	1 641	49 274	30 027	22,2	1 143	98 871	86 502	36,5
Commerce	4 376	75 627	17 282	34,1	3 055	44 357	14 519	16,4
Transports, hébergement et restauration, information et communication	1 327	3 949	2 976	1,8	592	480	812	0,2
Activités financières et assurance	789	15 777	19 997	7,1	255	8 117	31 831	3,0
Secteur tertiaire: reste	1 883	3 527	1 873	1,6	889	5 109	5 746	1,9
sous contrôle domestique								
Total	6 228	85 827	13 781	100,0	3 917	140 904	35 973	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	437	1 482	3 391	1,7	209	702	3 359	0,5
Métaux, instruments, électronique, machines	1 290	21 776	16 880	25,4	1 045	51 525	49 306	36,6
Secteur manufacturier: reste	962	35 632	37 040	41,5	687	72 737	105 877	51,6
Commerce	1 490	17 391	11 672	20,3	1 054	8 025	7 614	5,7
Transports, hébergement et restauration, information et communication	651	721	1 108	0,8	310	258	833	0,2
Activités financières et assurance	408	8 340	20 441	9,7	143	6 943	48 554	4,9
Secteur tertiaire: reste	990	484	489	0,6	469	714	1 522	0,5
sous contrôle étranger								
Total	6 865	135 957	19 804	100,0	4 206	130 219	30 960	100,0
Secteur primaire, énergie, eau et construction	336	614	1 827	0,5	162	125	769	0,1
Métaux, instruments, électronique, machines	1 014	49 758	49 071	36,6	773	61 837	79 996	47,5
Secteur manufacturier: reste	679	13 642	20 091	10,0	456	26 134	57 311	20,1
Commerce	2 886	58 236	20 179	42,8	2 001	36 332	18 157	27,9
Transports, hébergement et restauration, information et communication	676	3 227	4 774	2,4	282	222	789	0,2
Activités financières et assurance	381	7 437	19 521	5,5	112	1 174	10 479	0,9
Secteur tertiaire: reste	893	3 043	3 407	2,2	420	4 395	10 463	3,4

¹ Ces chiffres sont différents de ceux de l'AFD car ils ne couvrent pas les activités économiques des ménages producteurs (NOGA 97-98) ni des organisations internationales (NOGA 99).

Parts relatives des types de groupe et des secteurs d'activité dans la valeur totale des importations et exportations de biens, en 2018 G4



Sources: OFS – Statistique des groupes d'entreprises (STAGRE); AFD

© OFS 2020

4 Résumé et bilan

Les groupes d'entreprises présents en Suisse ont connu une évolution dynamique au cours de la période allant de 2014 à 2018: le nombre des entreprises affiliées à un groupe a progressé de 4,1% en moyenne annuelle. La croissance du nombre d'emplois et des chiffres d'affaires dans les entreprises organisées en groupe est moins marquée: 1,6% dans les deux cas. Ainsi, les impulsions données par les groupes d'entreprises sur l'évolution de l'ensemble de l'économie ont certes été positives mais ne sont pas d'un poids majeur.

Quelques changements sont intervenus au niveau du pays de résidence, c'est-à-dire le pays où la tête de groupe est établie. Fin 2018, les entreprises contrôlées par un groupe chinois employaient par exemple plus de 14 000 personnes en Suisse, soit huit fois plus que quatre ans auparavant. Les groupes ayant un siège dans des pays européens ont cependant conservé leur position prépondérante. Plus de deux tiers des emplois et plus de la moitié des chiffres d'affaires des unités sous contrôle étranger sont imputables aux groupes ayant un siège en Europe.

Les sections économiques Secteur manufacturier et Commerce jouent un rôle clé quant à l'intégration de la Suisse dans l'économie mondiale. Ces deux sections génèrent, au sein des groupes d'entreprises multinationales, plus de la moitié des postes de travail et plus de 85% des chiffres d'affaires. D'autre part, les importations et les exportations de biens sont effectuées dans une large mesure par des entreprises attribuées au secteur manufacturier ou au commerce.

Les chiffres relatifs au commerce transfrontalier de biens montrent enfin que les entreprises affiliées à un groupe multinational génèrent en moyenne un volume commercial beaucoup plus élevé que les entreprises ou groupes purement domestiques. En conséquence, 83% des importations et même 90% des exportations sont le fait d'entreprises faisant partie d'un groupe multinational.

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Marius Ley, BFS, tél. 058 463 66 13, stagre@bfs.admin.ch

Rédaction: Marius Ley, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 06 Industrie et services

Langue du texte original: allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2020
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1845-1900